

Le Domaine des Cèdres

Une richesse botanique incomparable

C'est le plus important de nos jardins botaniques, riche de 16 000 espèces tropicales et subtropicales, particulièrement remarquable pour ses collections de broméliacées et de succulentes. Ce domaine, acquis par le créateur de la liqueur Grand Marnier et développé par son fils Julien, est propriété de la société des produits Marnier-Lapostolle. Sa visite est un enchantement.

Le plus important jardin botanique français, quoique uniquement voué aux flores subtropicale et tropicale, est privé. Le Domaine des Cèdres à Saint-Jean-Cap-Ferrat groupe, selon le dernier bilan établi ⁽¹⁾ près de 16 000 espèces, contre environ 7 000 pour les collections tropicales du Muséum national d'Histoire naturelle à Paris ⁽²⁾. Cet espace présente en outre l'avantage sur les autres grands sites européens d'exposer une large part de ses collections en plein air. Il faut noter enfin que le répertoire des jardins botaniques mondiaux dressé par Edward Hyams classe Les Cèdres au premier rang pour ses collections de broméliacées et de succulentes ⁽³⁾.



L'espace des plantes aquatiques, avec nymphéacées géantes, lotus, cannas aquatiques, aracées et cyperus.

La passion d'un collectionneur

Le domaine, situé sur l'ancienne résidence azurée ⁽⁴⁾ du roi des Belges Léopold II, fut acquis en 1924 par Alexandre Marnier-Lapostolle, créateur du Grand Marnier. Le développement des collections botaniques sera toutefois pour l'essentiel l'œuvre de son fils Julien. Les recherches entreprises par A. et J. Marnier-Lapostolle pour la mise au point de leurs liqueurs - à base d'écorce d'orange amère, dite *bigaradier* - les ont sans doute conduit à étendre leur intérêt vers la végétation de la sphère tropicale. Un botaniste et

¹ N. Parguel, Les jardins du Mentonnais (Bulletin de la Société d'art et d'histoire de Menton, septembre 2003, vol. spécial jardin). La Société d'Horticulture de Cannes (in). Demeures anciennes et beaux jardins (à paraître, ville de Cannes, 2005). Les jardins de la Famille Rothschild (Jardins de France, avril 2001).

² Monographies sur la Villa Cécile à Six-Fours (Jardins de France, avril 2003) et la Villa Romaine à Hyères (Jardins de France, décembre 2003).

collectionneur éminent du début du XX^e siècle, Axel Proschowsky, témoignera très tôt de la passion du jeune Julien, qui dix ans après l'acquisition des Cèdres par ses parents, y avait déjà réuni près d'un millier d'espèces⁽⁵⁾. Julien Marnier-Lapostolle (1902-1976) deviendra un expert en plantes succulentes, dont les travaux seront régulièrement publiés par les revues savantes⁽⁶⁾.

Espèces aquatiques et fougères arborescentes

La nature de la présente contribution ne permet guère de s'étendre sur la foule des plantes rares et d'intérêt qui sont cultivées

aux Cèdres, et dont Jean-Pierre Demoly a déjà effectué une remarquable présentation⁽¹⁾. L'on se bornera donc à esquisser un parcours des principales aires de culture. Au niveau inférieur du domaine, une pièce d'eau de quelque 2 500 m² accueille les collections aquatiques de plein air, parmi lesquelles *Victoria cruziana*, nymphéacée dont Julien Marnier-Lapostolle fut le premier en Europe à obtenir la reproduction naturelle. En retrait de la résidence, se développe notamment une fougeraie composée d'espèces arborescentes. Les plus belles *Cyathea*, très fortement ombragées par une plantation de palmiers et de cordylines, déploient leurs couronnes à 4 m de hauteur, et produisent des frondes de plus de 2 m.



Des abris volumineux conservent aracées, palmiers et, ici, succulentes.



Des îlots compacts structurent le jardin mexicain.



Le jardin mexicain, ainsi appelé parce que la totalité des cactées provenait du continent américain.



Achmea fulgens var. discolor, dans une serre tropicale.

Le visiteur se dirige ensuite vers ce qui était appelé au début du XX^e siècle un jardin mexicain, du fait que la totalité des cactacées provenaient du continent américain. Les 5 000 m² de terrain y sont structurés en îlots compacts regroupant au total quelques milliers de succulentes : cactacées, euphorbes, *Aloe*, *Kalanchoe*, *Opuntia*, pour les principales familles. D'autres collections sont abritées au sein de gigantesques serres en d'autres lieux du domaine.

Forêt tropicale et verger d'agrumes

A l'est de la résidence, une majestueuse allée architecturée bordée d'une collection d'*Encephalartos* et de *Cycas*, ouvre de part et d'autre sur un boisement d'un hectare environ, où l'espace est occupé par une incroyable profusion végétale d'arbres et de palmiers rares, d'*Oreopanax*, plantes basses, lianes et aracées grimpantes. On a



Impressionnante serre de broméliacées, une collection mondialement reconnue.



L'une des grandes allées de circulation du parc.

tenté de reconstituer ici, avec beaucoup de réalisme selon les spécialistes, l'atmosphère d'une forêt tropicale.

A proximité de notre chemin, il convient encore de relever l'existence d'un verger d'agrumes - c'est bien le moins pour un collectionneur passionné, par ailleurs industriel de la transformation des écorces

de fruits tropicaux en liqueurs - puis d'une imposante bamboueraie, où la circulation s'effectue tout au long de haies géantes. L'on arrive enfin sur le site des grandes serres : 1 000 m² pour la plus importante, et 10 m de haut pour la plus volumineuse. Les abris principaux, outre des aracées, palmiers et succulentes, conservent une foule de plantes fragiles de toutes tailles. Le domaine compte 24 serres couvrant au total près d'un hectare.

Des collections transversales, si l'on peut dire, doivent par ailleurs être tout spécialement mentionnées. Il s'agit des quelques milliers d'épiphytes qui sont cultivées un peu partout sur des supports végétaux appropriés : broméliacées et orchidées pour les familles principales, mais aussi succulentes épiphytes, fougères, éricacées, aracées, et même *Rhododendron*.

Une véritable religion des plantes

Nous concluons ce trop bref exposé sur deux observations qui édifieront sans doute plus encore le lecteur sur la religion des plantes qui animait Julien Marnier-Lapostolle.

Certains grands arbres, cultivés au sein des espaces de forêts tropicales reconsti-



Les serres tropicales abritent une foule de plantes fragiles de toutes tailles.

tuées, nécessitent un taux d'hygrométrie très élevé. Un discret ensemble d'aspenseurs, disposés tout en haut du boisement, a donc été installé par-dessus les houppiers, pour humidifier les feuillages. Ce dont profitent évidemment au passage toutes les espèces des niveaux inférieurs, jusqu'au sol.

Enfin à la différence des jardins botaniques classiques, où les plantes encombrantes sont sans cesse taillées et mutilées lorsqu'elles atteignent le toit des abris, elles bénéficient au domaine des Cèdres d'une chance de s'épanouir, grâce au retrait de la vitre de la serre placée au-dessus de leur tête.

Propriété de la Société des produits Marnier-Lapostolle, le jardin botanique Les Cèdres est accessible sur demande écrite, aux visites de groupe, et accueille par ailleurs les botanistes qui travaillent sur les espèces que ne possèdent pas les sites de conservation publics. ■

Les Cèdres

57 avenue Denis Semeria
06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat

Bibliographie

(¹) J.-P. Demoly : *Un jardin botanique d'exception, Les Cèdres* (Ed. Franklin Picard, 1999). L'ouvrage est illustré de somptueuses photographies réalisées par [Mme Julien] Suzanne Marnier-Lapostolle.

(²) N. Parguel : *Les collections tropicales vivantes du Muséum national d'Histoire naturelle* (Bulletin de la Société des gens de jardins - Antibes, n° 35-1998).

(³) E. Hyams : *Great botanical gardens in the world* (Ed. Nelson, 1969).

(⁴) Une riche monographie sur le domaine des Cèdres au temps de Léopold II a été publiée par Albert Maumené dans *Vie à la campagne*, n° 80 du 15 janvier 1910. Les principales composantes de l'architecture des espaces d'agrément qui entourent (toujours) la résidence sont dues à Jules Vacherot, paysagiste attiré de Léopold II, en France comme en Belgique. La propriété comptait alors 75 hectares contre 14 aujourd'hui.

(⁵) A. Proschowsky : *Le jardin d'acclimation botanique de la villa Les Cèdres* (Revue

horticole, 16 janvier 1937). Pour une recension ultérieure, on se reportera à l'étude de Roger de Vilmorin : *La flore exotique acclimatée sur la Côte d'Azur* (Bulletin de la Société botanique de France, vol.97-1950, p.110 sq).

(⁶) On trouvera une bibliographie des publications de Julien Marnier-Lapostolle dans l'ouvrage précité de J.-P. Demoly, pages 294-95. Un hommage en sa mémoire a par ailleurs été rendu au travers d'un volume spécial du *Journal de botanique*, n° 18 et 19 - 2002.



Nolina beldingii, une espèce arborescente originaire du Texas.



Caryota urens s'échappant du toit du palmarium.



La bamboueraie des Cèdres est imposante.